



# Deir El-Qamar et le Chouf Central



Palais de l'émir Younés Maan

Région montagneuse située au cœur historique du Mont-Liban, le district du Chouf fut le berceau du Liban moderne.

Au cours de la domination ottomane, dès 1516, les gouverneurs du Mont-Liban dirigent les territoires qui leur sont assignés à partir de leurs résidences successives: Baakline, Deir-el Qamar et Beiteddine. Sous leur autorité, sont mises en place les bases de coopération intercommunautaire qui aboutissent à l'indépendance du Liban en 1943. En effet, le plus célèbre d'entre eux, l'émir Fakhreddine II Maan, parvient dès 1623 à étendre son pouvoir au-delà du territoire qui constitue le Liban actuel.

Lorsque son grand-père Fakhreddine 1er accède au pouvoir en 1518, il s'établit à Baakline. Mais à cause des difficultés d'approvisionnement en eau potable, il choisit de s'établir à Deir el-Qamar qui devient la capitale du Mont-Liban.



## Un jour à Deir el-Qamar et dans ses environs

En quittant Beyrouth par la route côtière sud, au-delà de la ville de Damour, une bifurcation à droite enjambe l'autoroute et mène vers les hauteurs du Chouf, région riche de paysages variés et de sites historiques. Le moment privilégié de cette excursion sera consacré à la visite à pied de la ville de Deir el-Qamar à travers ses petites ruelles pavées.

Mis à part les restaurants de Deir el-Qamar, **Ain Merched**

et des autres localités, il est possible de déjeuner ou de dîner dans l'un des restaurants qui bordent le fleuve **Damour**.

Un autre site, particulièrement conseillé pour les jours de grande chaleur est celui de **Jahiliyya**, ou les eaux fraîches de Damour se précipitent dans les bassins naturels au milieu des lauriers-roses. A la sortie du village de Jahiliyya, un panneau indique ce lieu de promenade très recherché les dimanches.

*En 1945, le Gouvernement Libanais classe le vieux Deir el-Qamar et inscrit ses palais et vieilles demeures à l'inventaire des Monuments Historiques. A partir des années soixante, des travaux de restauration et de réhabilitation de certains monuments de la ville sont entrepris. En 1971, un plan d'urbanisme définit les deux secteurs, historique et résidentiel de la ville. Les constructions qui avaient contribué à défigurer les anciens palais et seraient alors démolies. En 1995, Deir el-Qamar est habilitée par l'UNESCO à déposer son dossier pour l'inscription des vieux quartiers et palais entourant la place sur la liste du patrimoine mondial.*

*La ville compte aujourd'hui quelques 10000 habitants et entend préserver non seulement son architecture qui date de l'époque féodale, mais encore ses vieilles ruelles pavées, ses jardins clos de murs et ses recoins pittoresques.*

*Pour toutes explications complémentaires, se référer à l'ouvrage publié par le Conseil Municipal de Deir el-Qamar : « Deir el-Qamar, cité des Emirs », Paris 1994.*

## Deir el-Qamar

Il est conseillé de commencer la visite du vieux Deir el-Qamar à partir de la place publique appelée autrefois Midane et actuellement place Dany Chamoun. Là, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, se déroulaient les joutes et autres compétitions équestres. Bordant la





La Kaissariyyé

place au nord, la Kaïssariyyé, le Kharj et le palais de l'émir Fakhreddine II forment un bel ensemble architectural dont le rez-de-chaussée, formé de salles voutées servait d'écuries. Au centre de la place, un joli bassin du XIX<sup>e</sup> siècle, alimenté par l'eau du Chalout permet au visiteur de se rafraîchir.

**La Mosquée :** A l'ouest de la place fut construite en 1493 la première mosquée de la Montagne par l'émir Fakhreddine I<sup>er</sup>, premier émir de la dynastie Maan, pour ses mercenaires sokmans. Des inscriptions sur les façades de l'édifice mentionnent le nom de l'émir, la date de construction ainsi que trois versets du Coran. Le monument, de plan carré, est constitué d'une salle voutée d'arêtes et d'un beau minaret octogonal dont l'inclinaison est la conséquence d'un tremblement de terre survenu en 1630.

**Le Souk Des Cordonniers :** Dominant la mosquée et le Midane, le souk des cordonniers était autrefois le plus animé de la ville et comprenait 38 boutiques et ateliers. Aujourd'hui restauré mais fortement réduit, il abrite encore quelques petits commerces.

**Le Palais De L'Emir Younes :** Quelques marches plus haut et donnant sur la rue qui mène à la Kaïssariyyé, se trouve le palais de l'émir Younès Maan qui était le commandant en chef de l'armée durant l'exil volontaire de son frère Fakhreddine II en Italie en 1613. Un étage de son palais fut détruit vers la fin du

XVIII<sup>e</sup> siècle par l'émir Youssef Chéhab (1770-1789) qui utilisa ces matériaux pour construire son propre séraï, l'actuelle municipalité. On y pénètre après avoir franchi un portail dont la richesse de la décoration et la polychromie des pierres contrastent avec la façade austère de cet édifice.

**La Kaissariyyé :** A quelques pas de là, se trouve la Kaïssariyyé ou le Césaré. Construite en 1595 sous le règne de l'émir Fakhreddine II, elle fut un marché public fermé destiné, à l'origine, au commerce de la soie, industrie florissante à l'époque dans la région. Avec sa cour à ciel ouvert, son bassin central et ses 16 magasins s'ouvrant sous des portiques, cet édifice adopte la disposition classique d'établissements similaires: les khans ou caravansérails des époques mamelouk et ottomane. De nos jours, elle accueille les manifestations culturelles organisées par le Comité d'Initiative de la Ville.

**Le Kharj :** Adjacent à la Kaissariyyé, quelques marches permettent d'y accéder. Destiné à l'origine pour servir de caserne aux mercenaires de Fakhreddine II, en même temps que de dépôt de munitions, ce bâtiment fut transformé sous l'émir Béchir III (1840-1842) en entrepôt de provisions alimentaires réservées essentiellement aux soldats. Il abrite depuis 1992 les locaux du Centre Culturel et Linguistique que la Mairie a mis bénévolement à la disposition de la Mission Culturelle Française.

**La Synagogue :** Surplombant la cour de la Kaïssariyyé, on remarque un bel ensemble architectural, autrefois, demeure d'un notable juif, appartenant à l'entourage immédiat de Fakhreddine II. Ce large édifice abritait au rez-de-chaussée une petite synagogue du XVI<sup>e</sup> siècle quelque peu défigurée par une restauration fantaisiste.

**Le Palais De L'Emir Fakhreddine II :** On retournera au Midane pour visiter le palais de l'émir Fakhreddine II, auquel on accède par un large escalier. Son architecture est du type khan: autour d'une cour dallée agrémentée d'un bassin octogonal, s'ouvrent les chambres, cuisines et appartements. Pour des raisons de sécurité l'accès à la cour

centrale est indirect, ce qui permettait aux gardes de mieux défendre l'entrée. Actuellement il renferme le **Musée de Cire "Marie Baz"**. Le musée abrite plus de 100 statues de cire de personnalités libanaises et internationales qui ont contribué depuis 1512 à l'histoire du Liban.

**Le Palais Nicolas el-Turq :** En sortant du palais, un escalier mène au palais Nicolas el-Turq, poète de grande renommée à la cour de l'émir Béchir II Chéhab, actuellement palais Boustany. Construit en 1805 sur un terrain accidenté, ce palais de type khan comprend une cour sur laquelle ouvrent deux jolis liwans reliés par une galerie de trois arcades. A l'entrée d'une des salles, on remarquera une "mezuzah" qui confirme la confession juives du premier propriétaire de ce palais.

**Le Mausolée el-Kobbé :** Plus haut, la ruelle en escalier aboutit à ce mausolée. C'est un petit édifice de plan carré qui abrite les dépouilles des émirs Ahmed Maan (1662-1697), Haïdar Chéhab (1706-1729) et son fils Mansour (1770).

**Le Palais Gergis Baz :** On revient sur ses pas pour découvrir, à gauche, donnant sur le Midane, le palais de l'émir Ahmed Chéhab (1754-1763) plus connu sous le nom de palais Gergis Baz. Il fut construit par l'émir Ahmed pour son épouse qui le vendit plus tard à Gergis Baz, ministre de l'émir Béchir II Chéhab. L'édifice à deux étages, adopte le plan des maisons orientales traditionnelles centré autour d'une cour intérieure à ciel ouvert, agrémentée d'un bassin octogonal, sur laquelle s'ouvrent les chambres, les appartements et les bains. On y accède par un magnifique portail richement décoré de moulures et de pierres de couleurs différentes.

**Le Séraï De L'Emir Youssef Chéhab :** siège actuel de la Municipalité On l'atteint après avoir traversé le Midane et la route principale de la ville. Cet immense édifice qui s'organise autour d'une vaste cour intérieure rectangulaire a été construit au dessus de l'ancien palais du premier émir maanide Fakhreddine I<sup>er</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Un étage fut ajouté par l'émir Melhem Chéhab



Midane (La Place Publique)

(1729-1754) permettant d'atteindre le niveau de la place. Ce palais fut ensuite la résidence successive des émirs Youssef Chéhab et de son neveu Béchir II (1789-1840). On y accède par un magnifique portail dont la partie supérieure est ornée de deux lions en médaillons, symboles de la dynastie des émirs Chéhab. On ne manquera pas de visiter les salles d'audience de l'émir dont la salle à la coupole et son kiosque en boiserie polychrome restauré.

Deir el-Qamar decida de reproduire l'organisation municipale des wilayas de l'empire Ottoman et se dota le 31 août 1864 du premier conseil municipal de l'histoire du Liban.

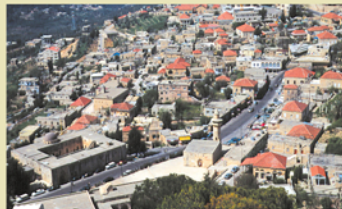
**La Salle à La Colonne** : En sortant du sérail, à droite, on se dirige vers une courette ombragée qui précède la salle à la colonne, salle dont les arcs des voûtes reposent sur des piliers rectangulaires et sur une colonne, d'où son appellation. On remarquera le bel appareillage de cette construction massive allégée par de nombreuses ouvertures.

**L'Église Saidet el-Talle** : A quelques pas de là, juste après le monastère des moines maronites, un escalier, à droite de la route princi-

pale, conduit au parvis de cette église ou Notre-Dame de la Colline. Bâtie en 451 elle est le remplacement d'un temple phénicien dédié à Astarté. Cette église, enclavée dans le couvent des moines, fut détruite par le séisme de 859, reconstruite au XVI<sup>e</sup> siècle, agrandie et restaurée plusieurs fois. Consacrée à la Vierge miraculeuse, elle représente un des lieux de pèlerinage les plus populaires du Liban. Sa fête est célébrée le premier dimanche du mois d'août. Au dessus de la porte primitive sud de l'église, se trouve un linteau orné d'une rosace surmontée d'un croissant et d'une croix. Ce croissant renversé enserrant une rosace, motif fréquemment retrouvé dans les fouilles puniques, est la preuve de l'existence d'un temple phénicien dédié à Astarté, d'où le nom donné à la ville, "Couvent de la Lune" qui est la traduction française de Deir el-Qamar.

**Le Quartier Des Églises**. Après avoir dépassé Notre-Dame du Rosaire, bâtie au XVII<sup>e</sup> siècle et restaurée depuis, un passage voûté mène à l'église Saint Elie construite en 1741. Précédée d'un porche, cette petite église de rite grec catholique, a un plan basilical simple. Son iconostase, comme la façade frontale et l'entrée sont en pierre rose et blanche "bouzennar". Contre le mur d'enceinte de la cour, se trouve le tombeau de Nicolas el-Turq, le chantre de Béchir II.

On pourra terminer cette promenade par la découverte de ces vieux quartiers pittoresques, et admirer les jardins intérieurs plantés de jasmins odorants,



Vue générale

d'hortensias et de fushias, les petites courettes dallées, les terrasses ombragées de vigne, les mandaloux aux bacs fleuris de géraniums et les porches accueillants des maisons.

Par beau temps, il serait enfin agréable de poursuivre la promenade jusqu'au sommet des collines qui dominent la ville.

## Les environs de Deir el-Qamar

En quittant Deir el-Qamar et en gagnant un peu d'altitude, on jouit d'une belle vue panoramique sur le palais de Beiteddine.

**Le Château Moussa** : A la sortie de Deir el-Qamar, sur la route menant à Beiteddine, on aperçoit une construction moderne à la manière d'un château médiéval: le château Moussa du nom de son propriétaire et constructeur, L'intérieur de ce château fantaisiste est transformé en un musée de traditions populaires de la montagne libanaise.

**Le Palais De L'Émir Amine** : A quelques kilomètres, se trouve le Palais de l'émir Amine, le benjamin de l'émir Béchir II Chéhab. Ce palais qui domine l'ensemble palatial de Beiteddine, a été restauré puis converti en un hôtel de luxe de 24 chambres par le Ministère du Tourisme.

**Baakline**, à 4km environ au sud-est de Beiteddine, Première capitale des émirs de la famille Maan qui vint s'y installer vers 1120, possède quelques belles demeures anciennes. L'ouvroir produit de beaux travaux de crochet mais la principale activité artisanale est celle du tissage des tapis suivant des modèles proches des tapis persans.

**Moukhtara**, à une dizaine de kilomètres au sud-est de Beiteddine, fut, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, le fief de la famille druze des Joumblat. Cette importante localité



Musée Marie Baz

historique du Chouf a préservé un bon nombre de demeures de style traditionnel, dont la plus prestigieuse est la résidence du dirigeant druze Walid Joumblat, demeure seigneuriale du milieu du XIXe siècle. Le palais qui combine des influences orientales et italiennes avait été construit sur une structure plus ancienne détruite en 1825 au cours des luttes qui ont opposé les cheikhs druzes à Béchir II.

**Ain Merched**, un kilomètre environ plus loin, est un endroit très agréable agrémenté de chutes d'eau, de bassins et de restaurants. La fraîcheur y règne même durant les journées de canicules.

**Baadarane**, à sept kilomètres au sud de Moukhtara, est un bel exemple de village libanais dont les monuments illustrent l'architecture traditionnelle de l'époque féodale. Là se trouvent l'ancien palais de Ali Pacha Joumblat, allié de Fakhreddine II et d'autres résidences habitées de nos jours, bien que leur état nécessite certains travaux de réhabilitation.

**RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.** Il existe à Deir el-Qamar de nombreux petits restaurants et magasins de souvenirs et d'artisanat. Pour toute information au sujet des ESTIVALES organisées durant les mois de juillet et d'août et autres événements culturels et artistiques, s'adresser au Comité d'Initiative de la Mairie dont les portes restent ouvertes de 8h.00 à 13h.00, exceptés les dimanches et jours fériés.

**Amatour**, à mi chemin entre Moukhtara et Baadarane, offre ses maisons de style traditionnel, caractéristiques de la montagne libanaise. Le village est dominé par une ancienne khalwa, lieu de réunion, de prières et de méditation aux initiés druzes.

**Maasser el-Chouf** est un magnifique lieu de promenade où se trouve une belle forêt de cèdres du Liban. A partir du sommet de la montagne qui domine le village et qui s'élève à 1940 mètres d'altitude, on peut bénéficier d'une splendide vue sur la Bégaa, le Litani et le barrage de Qaraoun.

**Barouk**, village situé au pied de la montagne du même nom et couverte d'une magnifique forêt de cèdres du Liban, est un agréable lieu de villégiature situé à 1170 mètres d'altitude où abondent sources, cascades et restaurants.

**La Réserve Naturelle** s'étend de Ain Zhalta à Barouk et Maasser el-Chouf. Ses forêts comprennent 3 millions d'arbres couvrant 500 km<sup>2</sup> de superficie.



Palais Gergis Baz

Liban - Ministère du Tourisme  
550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban  
Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Hotline: 1735  
Web site: [www.destinationlebanon.gov.lb](http://www.destinationlebanon.gov.lb)  
E-Mail: [mot@lebanon-tourism.gov.lb](mailto:mot@lebanon-tourism.gov.lb)  
© Tous droits réservés  
Texte: Dr Hassan Salameh Sarkis et Mme Monique Acar

Distribuée gratuitement

# Deir el-Qamar et le Chouf Central

